Centre Culturel Coréen

Mars à Juin 2013

Mars - Juin 2013

Centre Culturel Coréen

Concours

« A la découverte des grandes œuvres de la littérature coréenne »

organisé par le Centre Culturel Coréen et l'Institut Coréen de la Traduction Littéraire

한국문화원
CENTRE CULTUREL COREEN

한국문학번역원
Korea Literature Translation Institute

- Le concours s'adresse à tous les lecteurs francophones.
- Œuvre choisie : ***Le Placard***, de KIM Un-su, parue en avril 2013 aux éditions Ginkgo.
- Les candidats devront rédiger un texte personnel - compte rendu, note de lecture, commentaire - faisant part des impressions et réflexions suscitées par la lecture de l'ouvrage (longueur maximum du texte : 10 pages, soit environ 15.000 signes).

Tous les textes devront être envoyés avec les coordonnées du candidat, exclusivement par courrier, au :
Centre Culturel Coréen,
2 avenue d'Iéna, 75116 Paris,
avant le 26 septembre 2013.

- Les textes seront examinés par un jury composé de critiques littéraires et d'universitaires. Ses décisions sont sans appel.
- Le concours est doté de plusieurs prix :
  – ordinateurs portables
  – lots de livres coréens, etc.
- Les lauréats seront avertis par courrier du résultat et une cérémonie de remise des prix aura lieu au Centre Culturel Coréen fin octobre 2013.

« Le Placard » est un roman gothique et fou d'un homme qui décrit la vie des « symptomatiques », une étrange cohorte de pantins perdus qui font face à la réalité de notre société et manifestent d'étranges symptômes, signes avant-courreurs d'une nouvelle ère de l'humanité.

Critique amère de notre société dite post-moderne, ce roman drôle et caustique s'inscrit dans la lignée des « Temps Modernes » de Chaplin.

Informations au 01.47.20.83.86

한국문화원
CENTRE CULTUREL COREEN
2, avenue d'Iéna - 75116 Paris
Tél : 01 47 20 84 15 - 83 86 Fax : 01 47 23 58 97
www.coree-culture.org

www.facebook.com/CentreCulturelCoreen
www.facebook.com/cccoreen
twitter.com/KoreaCenterFR
www.youtube.com/CentreCulturelCoreen
www.flickr.com/centreculturelcoreen

Ouvert du lundi au vendredi, de 9h30 à 18h
Expositions ouvertes au public le jeudi jusqu'à 20h
et le samedi de 14h à 19h
Bibliothèque ouverte le jeudi jusqu'à 20h

Édito

Chers amis,

Le programme de ce printemps 2013 s'annonce passionnant et placé sous le signe de la diversité.

Pour ce qui est des manifestations générales, présentant en France un éventail de facettes de la culture coréenne, la médiathèque La Filoche proposera d'abord, du 5 mars au 20 avril dans la région de Nancy, un cycle intitulé « Cultures du monde – La Corée », comprenant plusieurs événements et animations autour de la culture coréenne. Puis, on pourra découvrir, du 27 mai au 16 juin, la 1re édition du « Printemps Coréen de Nantes » qui proposera un vaste ensemble de festivités multiples et variées (nombreux concerts de musique traditionnelle, expositions, conférences, projections de films, ateliers d'art et de cuisine coréenne, etc.) qui donneront aux Nantais une occasion exceptionnelle de goûter à la richesse de notre culture.

Les mélomanes seront particulièrement gâtés en ce printemps 2013, avec toute une pléthore de concerts abordant des genres différents. En effet, en plus du riche programme musical de Nantes (précité) et des quatre récitals « Sunrising » (27 mars, 24 avril, 22 mai, 26 juin) consacrés dans nos murs aux jeunes instrumentistes classiques prometteurs, ils pourront entendre à Lyon, dans les cadre des journées Grame, trois concerts de musique contemporaine (6, 21 et 25 mai) mettant en lumière des musiciens et compositeurs coréens d'aujourd'hui. Ils pourront aussi venir découvrir au Centre (le 23 mai) le Martin Jacobsen Quartet, réunissant de remarquables musiciens de jazz orientaux et occidentaux, et également, le jour de la Fête de la musique (21 juin), un concert fusion avec la chanteuse de pansori Min Hye-sung et quatre musiciens particulièrement éclectiques (Min Hye-sung qu'on retrouvera d'ailleurs en Bourgogne au Prieuré de Vausse le 29 juin). Enfin, on ne peut achever ce tour d'horizon musical, sans signaler le concert de Gagok de la remarquable chanteuse Kim Young-gi qui se produira le 30 mai à la Maison des Cultures du Monde, avec quelques musiciens traditionnels coréens de tout premier plan.

Plusieurs expositions intéressantes se dérouleront aussi au cours de ce printemps 2013. Ainsi, nous accueillerons successivement dans notre Centre Kwon In-Kyoung, artiste pratiquant la peinture coréenne et peignant des paysages urbains (du 27 mars au 24 avril), Mme Lee Mi-seok et quelques-unes de ses élèves qui nous proposeront une superbe exposition de *bojagi* et de costumes coréens (du 3 au 15 mai), ainsi que le très renommé photographe Kim Kyung-Sang présentant une jolie exposition intitulée « Esprit de Corée » (du 22 mai au 19 juin). Quelques expositions de qualité auront aussi lieu hors de nos murs, notamment celle des membres de l'Association des Jeunes Artistes Coréens qui célèbre cette année son 30e anniversaire à la Cité internationale des Arts (du 22 mai au 1er juin), l'exposition de Myoung-Nam Kim à la galerie Jacques Levy (du 19 avril au 18 mai), sans oublier la présentation du grand Kim Tschang-yeul à la galerie Beaudoin Lebon (du 30 mai au 3 août).

Quant aux amateurs de littérature, ils pourront assister au Centre (le 22 mars), à une rencontre avec la poétesse Moon Chung-hee, dont le recueil *Celle qui mangeait le riz froid* vient de paraître aux éditions Bruno Doucey, et faire également connaissance (le 6 mai) avec Cheon Un-yeong et Kim Un-su, deux auteurs représentatifs de la nouvelle génération d'écrivains coréens dont les romans seront publiés en France en avril (respectivement *Adieu le cirque*, chez Serge Safran éditeur et *Le placard*, aux éditions Ginkgo).

Plusieurs autres manifestations intéressantes auront également lieu durant ce printemps 2013 (Festival International du Film Asiatique de Deauville, du 6 au 10 mars ; cycle de conférences « Culture et civilisation coréennes, du 13 mars au 24 avril ; Coupe de Taekwondo de l'Ambassadeur de Corée, le 4 mai...) mais je ne peux bien sûr toutes les citer et vous laisse les découvrir au fil des pages qui suivent.

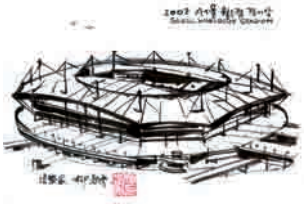
J'espère que ce programme, plutôt varié, répondra à vos attentes et vous adresse mes salutations les plus cordiales.

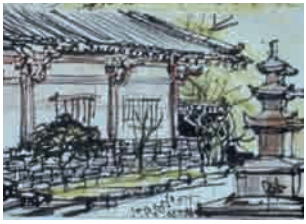
LEE Jong-Soo
Directeur du Centre Culturel Coréen

Jusqu'au 20 mars

« Le pinceau, le stylo et l'ordinateur »
Dessins et esquisses de Ryu Choon-soo

Ryu Choon-soo est un architecte coréen renommé qui a à son actif de nombreux prix et distinctions. Les dessins et esquisses, qu'il présente dans cette exposition, tendent à montrer que, même si le travail de l'architecte - contrairement à celui du peintre qui peut créer sans limites -, s'inscrit dans un contexte déterminé soumis à des contraintes techniques, il reste néanmoins hautement artistique. En effet, l'architecte, est amené à s'intéresser à l'espace, à la plastique et à la représentation de la réalité, et ces notions sont également au coeur des préoccupations des plasticiens.





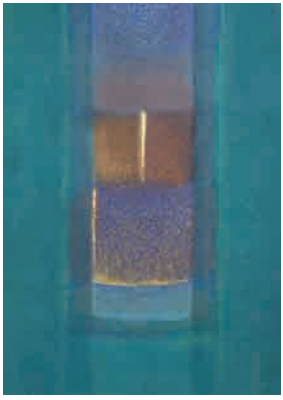
Cette exposition se propose de montrer les réalisations d'un architecte extrême-oriental et leurs spécificités - entre autres dans l'art d'utiliser le pinceau - afin de susciter une réflexion et un échange enrichissants avec ses homologues occidentaux. Les dessins et esquisses présentés ont également un intérêt esthétique intrinsèque susceptible de retenir l'attention de simples amateurs d'art.

CENTRE CULTUREL

Jusqu'au 30 mars

« Lumiere du cœur »
Exposition de peinture de Bang Hai Ja

Après sa superbe exposition au Château de Vogüé en Ardèche, au cours de l'été 2012, Bang Hai Ja investit à nouveau les cimaises de sa galerie parisienne avec une exposition où seront présentées une vingtaine d'oeuvres très récentes, aux motifs et aux couleurs sensibles, sans cesse en évolution.



Une très belle présentation de cette grande artiste qui a à son actif de nombreuses expositions en France, en Corée et dans nombre de pays du monde, et qui fait incontestablement partie des plus belles figures de l'art contemporain coréen.

Informations sur l'exposition sur www.galerieguillaume.com

GALERIE GUILLAUME
32, rue de Penthièvre
75008 PARIS

Du 5 mars au 20 avril

Cycle « Cultures du monde – La Corée » à la médiathèque La Filoche

Située près de Nancy, La Filoche est sans nul doute l'une des plus importantes et des plus vastes médiathèques de Lorraine. Très ouverte sur les cultures étrangères, elle propose au public lorrain, à travers quelques jolis événements, une petite escapade culturelle au pays du Matin calme.

Du 5 mars au 20 avril, exposition : « Koreanecdotes, Stéphanie Lapointe »
Illustrations et photographies d'une française partie travailler comme webdesigner à Séoul.

Samedi 16 mars à 14h30, Voyage autour d'albums jeunesse coréens.
Noëlla Kim auteure et traductrice invite à découvrir la langue coréenne et les coutumes du pays à travers une présentation d'albums, de lectures vivantes et de chants en langue coréenne et française. **Et à 15h30, « Une si belle entente »,** conte traditionnel avec une très jolie histoire nous invitant à la réflexion sur la générosité et la solidarité.

Mercredi 20 mars à 14h30, film d'animation : « Yobi, le renard à 5 queues ».
Inspiré d'une célèbre légende coréenne, cet incroyable conte fantastique aux décors féériques aborde les thèmes de l'acceptation de l'autre et de la confrontation entre nature et ville.

La Filoche

Samedi 23 mars de 14h à 16h, animations autour de la culture coréenne à la bibliothèque de Bainville sur Madon.
Calligraphie et contes pour tout public avec Noëlla Kim.

Mercredi 27 mars à 15h, spectacle : « Je me souviens »
En manipulant mobiles de cartons et silhouettes de papier dans un immense livre pop-up, Kim Eun Young nous transporte dans les paysages coréens de son enfance.

Vendredi 12 avril à 20h30, conférence : « Le pansori, chant profond de la Corée »
Han Yumi nous fait découvrir le pansori, une forme de chant et de récit coréens emblématique du pays (classée au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2003), au travers d'une présentation pédagogique, ludique et vivante.
Avec : Kang Min-jung (voix), Sohn Zeen-bong (tambour) et Hervé Péjaudier (co-traducteur et comédien).

Mercredi 17 avril à 20h30, film d'animation : « Couleur de peau : Miel »
Adaptation d'un roman graphique, ce film, de Jung et Laurent Boileau, aborde l'identité, l'adoption, l'intégration, l'amour maternel, la famille recomposée et métissée, avec poésie, humour et émotion.

Samedi 20 avril à 14h, tournoi de Yut
Le public est convié à découvrir ce jeu traditionnel coréen, ancêtre des jeux de parcours, et à participer, par équipe de deux joueurs, au tournoi « Tournyut » !

Ce cycle proposé par La Filoche a été réalisé en collaboration avec le Centre Culturel Coréen de Paris et l'association Dounya Découvertes

MÉDIATHÈQUE LA FILOCHE

90 rue René Cassin
54230 CHALIGNY
Tel. : 03 83 50 56 60
www.la-filoche.fr

Du 6 au 10 mars

Festival International du Film Asiatique de Deauville

Le Festival de Deauville, qui contribue depuis sa création à mieux faire connaître en France le cinéma asiatique, présente régulièrement dans sa programmation des films coréens. Le programme du festival n'a pas encore été dévoilé, à l'heure où nous mettons sous presse mais nous savons d'ores et déjà que Deauville présentera, cette année, hors compétition le film

***PIETA* de Kim Ki-duk,**
Lion d'Or du Meilleur Film à la 69e Mostra de Venise.

Oeuvre choc sur la rédemption, ce film marque le retour du cinéaste sud-coréen sur le devant de la scène internationale. Le Festival du Film Asiatique de Deauville a rendu hommage à Kim Ki-duk en 2004 en proposant aux festivaliers une rétrospective intégrale de son oeuvre.
PIETA sortira le 10 avril 2013 sur les écrans français.

Pour toute information sur le programme complet, les lieux de projection et les horaires, consulter le site du festival : www.deauvilleasia.com

FESTIVAL DU FILM ASIATIQUE
DE DEAUVILLE / C.I.D.
1 avenue Lucien Barrière
14800 DEAUVILLE
Tel. : 02 31 14 14 14

Les vendredis 8 mars, 5 avril, 3 mai et 7 juin à 19h

Démonstrations de cuisine coréenne

Elles sont proposées par Mme Baik Sung-hee, spécialiste de la cuisine coréenne qui montrera à nos amis français comment préparer de délicieux plats et desserts coréens.

8 mars : *Modeum Jeon* (모듬전)
Il s'agit de crêpes salées, dont il existe de nombreuses variantes dans la cuisine coréenne. Divers ingrédients peuvent être utilisés (volaille, fruits de mer, légumes, charcuterie...) en fonction du type de crêpe que l'on veut préparer. Ils sont mélangés avec une pâte de farine et enrobés de pâte d'œuf, le tout étant ensuite poêlé à l'huile. Ces crêpes constituent généralement une entrée.

5 avril : *Tteok bokki* (떡볶이)
Il s'agit de petits bâtonnets de pâte de riz agrémentés généralement de sauce pimentée Gochujang. C'est, en Corée, une spécialité très populaire qui constitue souvent le goûter des jeunes écoliers.

3 mai : *Yaksik* (약식)
Yaksik ou *Yakbap* (littéralement «aliment médicamenteux» ou «riz médicament ») est un dessert coréen à base de riz gluant cuit à la vapeur, mélangé avec des marrons, des jujubes et des pignons.

7 juin : *Samgye-Tang* (삼계탕)
C'est une sorte de soupe de poulet au ginseng. Elle est à base de coquelet farci avec du riz gluant, cuit dans un bouillon de ginseng coréen, comprenant des graines de jujube séchées, de l'ail et du gingembre. Selon la recette, on peut aussi ajouter d'autres plantes médicinales, par exemple des baies de *gugija* ou du *dangsam*.

CENTRE CULTUREL

Du 13 mars au 24 avril

« Culture et civilisation coréennes »

Cycle de conférences permettant de découvrir diverses facettes de la culture coréenne, aussi bien traditionnelle que contemporaine, et de mieux appréhender la singularité de la Corée, pays au riche héritage culturel qui est aujourd'hui à la pointe de la modernité dans de nombreux domaines.

Mercredi 13 mars, 18h 30
Le phénomène Psy
Par François BOUGON, journaliste au Monde

Mercredi 20 mars, 18h 30
Les grands plasticiens coréens d'aujourd'hui
Par CHUN Sang-a, commissaire d'exposition

Mercredi 27 mars, 18h 30
La femme dans la littérature coréenne
Par Benjamin JOINAU

Mercredi 3 avril, 18h 30
Le *Dongui Bogam*, trésor de la médecine orientale
Par Hyangmi GAVART, acupuncteur

Mercredi 10 avril, 18h 30
Le monde artistique de Han Mook
Par Patrice de la PERRIÈRE, directeur du magazine « Univers des Arts »

Mercredi 17 avril, 18h 30
L'artisanat coréen traditionnel et contemporain
Par AN Kang-eun, consultante design et artisanat

Mercredi 24 avril, 18h 30
Quelques traits caractéristiques du cinéma coréen
Par Charles TESSON, critique et professeur d'histoire et d'esthétique du cinéma

CENTRE CULTUREL

Vendredi 22 mars à 18h 30

Rencontre avec Moon Chung-hee, une des grandes voix de la poésie coréenne

Après le lancement réussi du recueil *Celle qui mangeait le riz froid,* le Centre Culturel Coréen et les Éditions Bruno Doucey accueillent la poétesse coréenne Moon Chung-hee. Une visite qui s'inscrit dans le double cadre du Printemps des poètes (9-24 mars) et du Salon du Livre de Paris (22-25 mars).

Née en 1947 à Boseong, en Corée du Sud, Moon Chung-hee est l'auteure de plusieurs recueils, de pièces de théâtre et d'essais d'inspiration féministe qui font d'elle une des figures majeures de la poésie coréenne contemporaine. Lauréate de nombreux prix littéraires, elle participe activement à des manifestations culturelles pour représenter la Corée à l'étranger, mais n'avait encore jamais été traduite en français.

Lors de la soirée qui lui sera consacrée au Cen-

tre Culturel Coréen, trois intervenants apporteront une éclairage sur l'œuvre de Moon Chung-hee : Kim Hyun-ja, sa traductrice, Michel Collot, préfacier du recueil *Celle qui mangeait le riz froid,* et Bruno Doucey, son éditeur. L'occasion d'entendre une poésie capable de transfigurer la réalité la plus familière avec des mots simples, pour en révéler la profondeur cachée et la charge émotive.

CENTRE CULTUREL

Autres manifestations auxquelles participera Moon Chung-hee lors de son séjour en France

- Samedi 23 mars, 18 h : « Babel poétique » au Musée du Quai Branly, en présence d'autres poètes étrangers.
- Dimanche 24 mars : signature sur le stand des Éditions Bruno Doucey, Salon du Livre de Paris.
- Jeudi 4 avril : conférence de Benjamin Joineau à la BULAC (65 Rue des Grands Moulins, 75013 Paris).

Informations au 01 75 43 14 96

Lundi 25 mars à 20h

Conférence-spectacle « Pansori : le chant profond de la Corée »

Par Han Yumi

Conférence illustrée d'extraits chantés par Kang Minjung, avec Sohn Zeen-bong, tambour, et la participation d'Hervé Péjaudier, co-traducteur et comédien

L'ARTA (Association de Recherche des Traditions de l'Acteur) célèbre le 10e anniversaire de la patrimonialisation mondiale du pansori par l'UNESCO en présentant une conférence-spectacle qui en permette une approche à la fois savante et vivante. Han Yumi, spécialiste du pansori, a mis au point cette forme afin qu'un public français puisse découvrir ce genre unique de chant et de récit coréens.
La présentation s'accompagne de la projection d'images originales et souvent inédites, de la lecture d'extraits en français, et surtout de l'interprétation en direct d'airs par une chanteuse *sorikkun* accompagnée par une *gosu* au tambour. Elle sera suivie d'une rencontre avec les interprètes.

Conférence-spectacle présentée par l'ARTA et K-VOX, avec le soutien du Théâtre du Soleil et du Centre Culturel Coréen. Entrée libre.

Renseignements et réservation au 01 43 98 20 61 et 06 85 78 52 34,
ou sur www.artacartoucherie.com et www.k-vox-festival.com

THÉÂTRE DU CHAUDRON
Cartoucherie de Vincennes
75012 PARIS

Du 27 mars au 24 avril

« L'échappée belle »
Exposition de Kwon In-Kyoung / peinture coréenne

Dans le cadre de la série « Regard sur les artistes coréens prometteurs »

Kwon In-Kyoung peint des paysages urbains, généralement des paysages vus de la fenêtre de sa chambre d'où elle observe l'extérieur. Son regard n'est pas distant ; ce n'est pas un regard du dehors, ou celui d'un étranger, car elle fait partie elle-même de ces paysages. Peindre « son lieu de vie » - au sens large -, c'est en quelque sorte lui donner un sens et réfléchir à sa valeur, cette réflexion s'inscrivant dans un processus de recherche identitaire et de découverte de soi. L'artiste peint ainsi son quartier, sa ville... et sa vie.

Hors du seuil, 2013, collage, encre de Corée

Selon Kwon, regarder du dedans, lui permet de porter sur l'extérieur un regard intime, et aussi de « laisser entrer le paysage » dans son propre espace : *Chakyung*. Ce mot – intimement lié à la conception de la maison traditionnelle coréenne –, signifie littéralement « emprunter le paysage ». Ce qui veut dire que grâce aux fenêtres, tout en étant confortablement installé à l'intérieur de la maison, on a une vue sur le paysage environnant, qui ressemble à un beau tableau. D'ailleurs, en Corée, la maison est conçue de façon à s'intégrer au paysage plutôt que de s'y imposer. C'est cette attitude de respect envers la nature qu'adopte l'artiste en peignant avec sa fenêtre grande ouverte.

La fenêtre figure, parfois de façon implicite, dans les compositions picturales de Kwon In-Kyoung. En représentant près de la fenêtre des objets en gros plan (pots, théière, chaises, livres…), l'artiste essaie de différencier l'intérieur de l'extérieur, soulignant le contraste entre un espace statique et un espace dynamique, parfois chaotique. Mais cette distinction s'efface lorsque le regard devient *fluide*, tel « un œil vivant » qui pénètre et traverse ce qui l'entoure.

La fenêtre qu'elle peint donne sur un vrai paysage, mais qui se révèle aussitôt irréel. En effet, ce paysage est composé de plusieurs éléments de temporalités différentes, « de regards épais » (dixit Park Young-Taek, critique d'art coréen). Car de nombreux angles de vue du paysage, observé à des moments divers, se retrouvent, grâce à la fluidité du regard, sur un même plan ce qui crée, dans ledit paysage, une impression de planéité et d'opacité. Le collage de livres anciens, dont use l'artiste dans sa peinture, contribue également à ce contraste, représentant le passé qui rejoint le présent. Kwon In-Kyoung nous livre ici, avec un optimisme alimenté par ses expériences de vie, sa vision de la ville, vision certes un peu paradoxale mais à l'image de l'existence humaine...

Née en 1979, Kwon In-Kyoung vit et travaille à Séoul. Elle a étudié la peinture orientale à l'Université Hongik et obtenu son doctorat en 2012. Elle a participé à de nombreuses expositions collectives depuis 2003. Il s'agit là de sa 6e exposition personnelle.

CENTRE CULTUREL

MARS

Les mercredis 27 mars, 24 avril, 22 mai et 26 juin à 12h 30

Série de concerts de musique classique « Sunrising »

Concerts permettant aux mélomanes parisiens d'entendre de jeunes musiciens coréens prometteurs qui font, généralement, leurs études musicales en France ou viennent s'y perfectionner dans les meilleurs établissements : CNSMDP, Ecole Normale, CRR... Cette série constitue une occasion de découvrir, parmi ces jeunes instrumentistes talentueux, quelques étoiles de demain et de passer un joli moment de musique durant la pause déjeuner.

27 mars Kim Bumjun, récital de violoncelle
Œuvres de Bach, Rachmaninoff, Rostropovitch, Kodaly, Dvorak

24 avril Lee Boram, soprano, récital de chant
Poulenc : Opéra monologue "La Voix Humaine"

22 mai Cho Eunhee, récital de piano
Œuvres de Haydn, Schumann, Prokofiev

26 juin Kim Ji-Hyang, concert percussion et marimba
Œuvres de Bach, Eric Sammut, Askell Masson, Keiko Abe

CENTRE CULTUREL

Haidong Gumdo, l'art martial du sabre traditionnel coréen

Grand stage national, dimanche 24 mars 2013, de 11h à 15h
ouvert à tous, pratiquants et non pratiquants martiaux,
dirigé par Maître Jean-François Capozzi, Responsable France, Secrétaire Général Europe.
Gymnase Paul Valéry - 15 rue de la Nouvelle Calédonie - 75012 Paris
Inscription obligatoire : contact@haidong-gumdo.fr

2e Championnat de France, samedi 4 et dimanche 5 mai, de 10h à 19h (entrée libre)
Gymnase Max Rousié - 28, rue André Bréchet - 75017 Paris
Informations sur www.haidong-gumdo.fr

AVRIL

Du 11 avril au 9 juin

« Happy Messenger » Exposition de Young Ae Yi

... Depuis son atelier d'artiste, Young Ae distille un antidote universel, une imagerie d'un optimisme radical, de celui qui sait mesurer la souffrance. Elle connait l'équilibre du monde, oscillant entre rires et larmes, entre drames et comédies. Nourrie par ses expériences intimes, elle allie, livre, dans ses oeuvres, l'innocence des départs, une prise d'image libératrice, la sagesse de celle qui a déjà vu, et l'habilité de l'artiste-né. Grâce à un espace visuel perceptible, l'espoir est de mise. C'est un manifeste qui nous est proposé par Young Ae. D'une représentation candide, venant de la culture manga, celui-ci ne craint pas le dérisoire de sa voca-

Garden Of Thoughts Trace VI

tion ; redonner de l'espoir et faire rêver. Et pour cette mission de la plus haute importance, salutaire pour une planète enferrée dans la sinistrose, pour tous les patients en attente, quoi de plus véloce que des chevaux au galop, les messagers d'espoir de Young Ae survolant l'astre bleu, quoi de plus apaisant que leur repos, à l'ombre d'un soleil ?

Avec des grands formats, construits comme des histoires, Young Ae nous entraîne dans un conte aux couleurs chaudes et vibrantes. Tous les éléments des tableaux, couleurs, chevaux blancs, efflorescences en papier sculpté, trouvent leur place dans un équilibre parfait ...

Didier Cornu

Exposition ouverte du jeudi au dimanche de 11h 30 à 19h

JOAO GALLERY
Village Suisse - 10 avenue Champaubert
75015 PARIS
Tel : 06 08 02 34 23 / 06 47 61 76 81

Du 20 avril au 18 mai

Exposition de Myoung-Nam Kim

« Depuis longtemps déjà, Myoung-Nam Kim nous entraîne dans l'immensité d'espaces à la fois aériens et profonds. La finesse et la subtilité des couleurs où elle excelle à saisir la lumière nous sont familières. […] Elle nous dévoile aujourd'hui une nouvelle facette de son œuvre ou plutôt la suite de cette quête qu'elle poursuit avec passion et exigence. La couleur s'éclipse pour faire place à la blancheur et offrir au spectateur le vertige de la texture du papier de riz qu'exaltent les jeux avec la lumière. Ici la blancheur laisse déferler l'immensité et son mystère. Au-delà des couleurs, dans le frémissement d'infimes reliefs, de légères rugosités à peine ombrées, le spectateur découvre pas à pas des versants muets, cachés et pourtant essentiels. L'œuvre récente de Myoung-Nam Kim entraîne vers une clarté indicible et intime, où l'humain retrouve sa place dans l'humilité et l'émerveillement de ce qui le dépasse. » (C. Oumhani).

De l'autre côté, 2011, technique mixte sur papier

A l'occasion de sa prochaine exposition, la galerie Jacques Lévy présente un ensemble d'oeuvres sur papier de riz marqué à la pointe sèche et semé de minuscules personnages en relief collés à la surface. Un espace envahi par une civilisation imaginaire, où « Myoung-Nam Kim explore une blancheur qui est profusion de rencontres et de sens. »

GALERIE JACQUES LEVY 62 rue Charlot
75003 PARIS
Tel.: 01 42 78 79 24

Du 25 mai au 9 juin, de 14h à 19h
Exposition dans le cadre des Semaines d'Art Contemporain de Saint Mandé
Myoung-Nam Kim, Anne Delfieu, Maryline Pomian et Shigeo Shinjo

Entre signe et silence, le Blanc se décline...

L'exposition, sur le thème du blanc, nous présente quatre talentueux artistes qui, en délicatesse, en touches fines, transcendent leur itinéraire ; des rêves tendres aux aspirations métaphysiques, tout est là, tout de blanc vêtu, et tout doucement, s'insinue une sensation, s'installe le sentiment de participer, d'appartenir à l'Absolu! Vertige du Blanc….

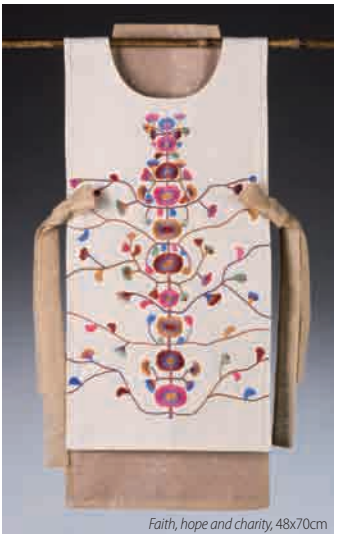
Centre culturel, 3 av. de Liège – 94160 Saint-Mandé

Le 25 mai à 17H30, la Ville de Saint-Mandé fête ses 30 ans de Semaines d'Art Contemporain.
Nous souhaitons bon anniversaire et longue vie à cette belle manifestation consacrée à l'art d'aujourd'hui !

Du 3 au 15 mai

Exposition de Bojagi et de costumes coréens de Lee Mi-seok

Les *bojagi*, carrés de tissus traditionnels confectionnés avec des chutes d'étoffes -ou parfois des morceaux d'habits usagés-, avaient autrefois de multiples fonctions: envelopper des cadeaux ou des vêtements, couvrir la table traditionnelle du repas, confectionner des petites vestes pour bébés, etc. Les *bojagi* en usage à la cour, ou dans les maisons appartenant à des nobles, étaient en soie ou en ramie et généralement ornés de magnifiques motifs brodés: fleurs, nuages, grues, chauve-souris, perles, idéogrammes... Les *bojagi* populaires étaient, eux, plus simples. Cependant, le peuple coréen, très imaginatif, a inventé au long de siècles toute une variété d'usages et d'objets alliant le côté pratique et esthétique : coussins, petites boîtes, pièces décoratives que l'on attachait à la bordure du col de la veste coréenne pour femmes *baeja*, etc.



Faith, hope and charity, 48x70cm

Cette exposition permettra au public français de découvrir un joli éventail de *bojagi* contemporains mais s'inspirant largement de la tradition coréenne, ainsi que des vêtements féminins (vestes, boléros, etc.) et divers objets d'aujourd'hui, parfois ornés de superbes motifs brodés, confectionnés au moyen de techniques traditionnelles.

L'ensemble des pièces présentées, réalisées par Mme Lee Mi-seok et quelques-unes de ses élèves, témoigne de la finesse et du raffinement d'un artisanat d'art très représentatif de l'esthétique coréenne.

Lee Mi-seok est actuellement professeur adjoint au département du costume traditionnel coréen à l'Université de Hannam. Elle a publié en 2008 un recueil intitulé « Koguryo patterns and Korean Sewing & Handicrafts Design ». Elle a présenté en Corée, depuis 2009, plusieurs expositions particulièrement remarquées.

CENTRE CULTUREL

Samedi 4 mai, de 10h à 20h

Taekwondo, Coupe de l'Ambassadeur de Corée

5e édition de la Coupe de l'Ambassadeur de Corée, organisée par l'Ambassade de la République de Corée et la Fédération Française de Taekwondo et Disciplines Associées.

Ce grand événement sportif rassemblera de très nombreux pratiquants et amateurs de Taekwondo. La compétition réunira quelque 360 compétiteurs, juniors, séniors et vétérans, parmi lesquels apparaîtront, pour la première fois, des membres de l'équipe de France de Taekwondo.

Cette journée exceptionnelle, englobant des rencontres individuelles masculines et féminines, des démonstrations et une cérémonie de remise des prix, donnera également au public l'occasion de découvrir quelques animations culturelles donnant à voir différents aspects de la Corée et de sa culture : démonstration de calligraphie, musiques coréennes, exposition de BD, etc.

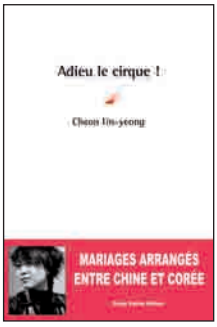
Une très riche journée, sportive et festive à ne pas manquer !

CENTRE SPORTIF GEORGES CARPENTIER

81 boulevard Masséna
75013 PARIS

Lundi 6 mai à 18h 30

Cheon Un-yeong et Kim Un-su : deux écrivains coréens à Paris



Soirée littéraire au Centre Culturel Coréen, avec Mme Cheon Un-yeong qui présentera son roman *Adieu le cirque !* (Serge Safran éditeur) et M. Kim Un-su *Le Placard* (éditions Ginkgo), livres qui paraissent tous deux au mois d'avril et s'annoncent passionnants.

La soirée se déroulera en présence des éditeurs des deux livres.

Ces deux représentants de la nouvelle génération d'écrivains coréens apportent une vision différente mais complémentaire sur la société moderne contemporaine en général, et coréenne en particulier. L'une aborde le phénomène des mariages arrangés entre Chine et Corée, l'autre celui des absurdités de la vie bureaucratique à l'ère post-moderne.

Dans *Adieu le cirque !* Cheon Un-Yeong dépeint à travers les voix alternées de Yunho et Haehwa, la petite société coréenne, ses trafics en tous genres avec la Chine. Grâce à un organisme matrimonial coréen, Inho handicapé de la voix épouse Haehwa, une jeune chinoise. Ce premier exil est bientôt suivi par celui du frère Yunho, qui fuit Haehwa si violemment désirée, pour devenir *ttaitong*, petit trafiquant en mer entre la Chine et la Corée.

C'est le premier roman de Cheon Un-Yeong traduit en français.

Dans *le Placard*, Kim Un-su met en scène un trentenaire qui, après des années de formation et de tentatives, trouve enfin un emploi auprès d'un laboratoire public. Pour tromper l'ennui, il déambule dans le bâtiment et découvre le placard n°13. Là, il trouve des dossiers stupéfiants sur des « symptomatiques » : un homme au doigt duquel pousse un ginkgo, un autre qui veut devenir chat, des sauteurs du temps, des mosaïqueurs de mémoires, des extraterrestres exilés sur terre, etc. Sur un ton caustique, *le Placard* s'inscrit dans la lignée des « Temps Modernes » de Chaplin…

C'est aussi le premier roman de Kim Un-su traduit en français.

La soirée s'achèvera par un dialogue avec le public et une séance de dédicaces.

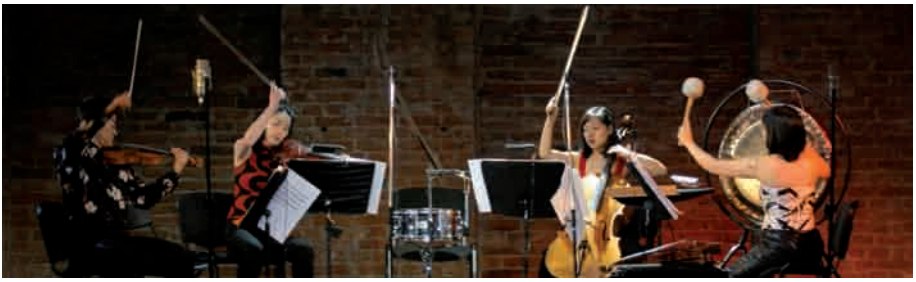
Cheon Un-yeong et Kim Un-su sont invités d'honneur de la 30e Foire du livre de Saint-Louis qui se déroule du 3 au 5 mai 2013.

CENTRE CULTUREL

Les 6, 21 et 25 mai

Concerts dans le cadre des Journées Grame de Lyon

- Musique et création contemporaine -



6 mai, 20 h 30
Concert création

Wilhem Latchoumia, piano
Ensemble Orchestral Contemporain, Daniel Kawka, direction

- *Intersections,* Jiyoun Choi (commande Grame).
- *Amok koma*, Fausto Romitelli
- *The edges are no longer parallel*, Franck Bedrossian

Ces nouvelles œuvres associant l'électronique au piano solo et à un ensemble, ont en commun, par-delà les esthétiques contrastées, de jouer sur les correspondances : ambivalence sonore entre les médiums acoustique et électronique pour Bedrossian, intersections entre culture, tradition, modernité… au sein d'un espace « oriental » pour Jiyoun Choi...

Concert Grame - EOC, dans le cadre de deux coopérations internationales entreprises par Grame avec l'Université de Berkeley et le TIMF ensemble de Séoul.

AMPHIOPERA DE LYON
1 place de la Comédie
69 001 LYON
Tel. : 0 826 305 325

21 mai, 20h 30
Musiques de Corée – Ensemble TIMF

Ensemble TIMF, Uzong Choe, direction artistique

L'Ensemble du Tongyeong International Music Festival, fondé en 2001, propose des programmes de musique classique et contemporaine, collabore avec des solistes et orchestres réputés, et invite des compositeurs, tels qu'Unsuk Chin, Tan Dun, Heiner Goebbels, Heinz Holliger… Il est aujourd'hui un des leaders du futur de la musique coréenne, tout en jouant le rôle d'ambassadeur de par le monde au cours de nombreux concerts dans des salles prestigieuses. Les Journées Grame 2013 invitent à Lyon le TIMF, en formation quatuor, dans le cadre d'une coopération qui se prolongera à l'automne 2013 à Séoul avec des créations musiques mixtes de compositrices coréennes reçues en résidence dans les studios de Grame.

AMPHIOPERA DE LYON

25 mai, 18h
« Des Airs de XX^{e} siècle »

Wilhem Latchoumia, piano
Orchestre National de Lyon, Peter Rundel, direction

- *Ramifications,* György Ligeti
- *Concerto pour piano,* Unsuk Chin
- *Intégrales*, Edgard Varèse
- *Musique pour cordes, percussion et célesta,* Béla Bartók

Les sonorités irréelles de la musique de Bartók et leur fourmillement polyphonique trouvent leur prolongement dans *Ramifications*, l'une des premières grandes partitions de Ligeti ; lequel inspire à son tour l'univers de son élève coréenne Unsuk Chin, dont Wilhem Latchoumia a assuré la création française du *Concerto pour piano* en 2007. En prime, les vents et percussions de l'ONL présentent *Intégrales*, œuvre visionnaire (1925) de Varèse, qui anticipe les effets de la musique électroacoustique.

BOURSE DU TRAVAIL
205 place Guichard
69 003 LYON

Jeudi 16 mai à 20h 30

« La Mère » de O T'ae-Sok,
Par la Compagnie des Seize Rêves

Interprété pour la première fois en français, le texte nous conte le destin d'une mère qu'un travail misérable (pêcheuse d'ormeaux en apnée) a empêché de s'occuper de son fils, soldat pendu pour avoir agressé ses supérieurs. Comme il est « mal mort », son âme va revenir hanter les vivants si sa mère ne trouve pas une âme de vierge récemment défunte pour organiser des noces posthumes… Cette pièce prend racine dans la culture traditionnelle coréenne, pétrie de chamanisme et de chants épiques, et reflète les tourments d'une identité coréenne en crise après la guerre civile. La mise en scène de Shin Meran transforme la pièce en conte halluciné, confrontant cette splendide figure de femme incarnée par Elisabeth Moreau à ses ombres doubles, le comédien danseur Choe Woo-sung (l'âme du fils) et la violoncelliste Raphaëlle Murer. Une magnifique rencontre entre deux cultures.

Texte : O Tae-seok / traduction : Han Yumi et Hervé Péjaudier / mise en scène : Shin Meran / interprétation : Elisabeth Moreau, Choe Woo-sung, Raphaële Murer (violoncelle) / musique : Raphaële Murer / lumière : Aurélien Huguenin / scénographie : Kim Nayoung et Choe Woo-sung / vidéo : Sungjae Rêvo / son : Sébastien Diou

LE THÉÂTRE
54 rue Joubert
89000 AUXERRE
Tel. : 03 86 72 24 20
www.auxerreletheatre.com

Du 22 mai au 1er juin

« 30 ans de l'Association des Jeunes Artistes Coréens »
Exposition organisée à l'occasion du 30e anniversaire de sa création

L'Association des Jeunes Artistes Coréens fête, cette année, ses 30 printemps. Elle n'a pas pris une ride. Elle se rajeunit plutôt grâce au brin de fraîcheur que lui apportent, chaque année, ses nouveaux membres. L'association est composée, pour l'essentiel, d'artistes âgés de 25 à 40 ans, animés par la même passion pour l'art et la volonté de la partager et d'évoluer ensemble, dans un esprit de convivialité.

Créée en 1983, par les artistes coréens issus de l'école des beaux-arts de Paris, elle est la plus ancienne association d'artistes coréens hors des frontières de la Corée. À ses débuts, l'association était exclusivement composée de peintres et s'appelait d'ailleurs Association des Jeunes Peintres Coréens. Elle s'est ouverte, à partir de 2003, à d'autres disciplines (et supports) : peinture, sculpture, installation, photographie, vidéo, performance...

Qu'est-ce qui caractérise cette tranche d'âge chez les artistes ? Elle correspond à une phase importante – et pour certains décisive – où le plasticien s'instruit et se construit, où il est en quête de son identité artistique, où il découvre différentes façons de voir, de penser et de s'exprimer. Cette phase constitue un passage important, marquant dans la vie des artistes avant l'*envol* vers la maturité.

À l'occasion de son 30e anniversaire, l'association organise une grande exposition réunissant à la fois les œuvres de certains membres d'honneur - qui ont contribué à son développement - et de tous ses membres actifs. Elle propose ainsi un impressionnant panorama de l'art contemporain coréen, qui ouvre de nouveaux horizons et permettra au public français de mieux appréhender la créativité foisonnante des artistes coréens d'aujourd'hui.

CITÉ INTERNATIONALE DES ARTS

18 rue de L'Hôtel de Ville
75004 PARIS
Tél : 01 42 78 71 72

Du 22 mai au 19 juin

« Esprit de Corée »
Exposition de Kim Kyung-Sang / photographie documentaire

« Qui puis-je rencontrer là-bas
Désireux de monter haut, très haut
De là, puis-je voir loin, très loin ? »

Ce sont des paroles d'une chanson coréenne, « Le départ » que cite Kim Kyung-Sang pour décrire son métier de photographe. Il explique : « La photographie est une invitation au voyage et à l'aventure, et pour moi, c'est une sorte de journal intime. »

Kim Kyung-Sang est un photographe documentaire hors pair. Animé par sa passion, il a traversé le monde armé de son appareil photo, à la recherche de belles histoires et de belles âmes.

Intitulée « Esprit de Corée », l'exposition emprunte son nom à l'un des best-sellers de Kim Kyung-Sang. Publié en 2012, ce livre rassemble 111 photographies représentant la beauté singulière de la Corée, qu'il a réalisées durant ces trente dernières années, entre ses nombreux voyages au bout de monde. Palais royaux, temples bouddhiques, villages traditionnels, patrimoines culturels immatériels, forêts de pins et de bambous, montagnes, mers… Autant de lieux mystiques, imprégnés de parfums d'antan, qui témoignent de l'histoire du pays, mais aussi, de moments intenses et émouvants, incroyablement bien saisis dans son objectif, qui

Envol, 1998, pigment-print diasec, 76,2 x 101,6 cm (Théâtre national de Corée)

évoquent à la fois la douceur et le dynamisme du peuple coréen.

Le photographe a aussi publié une dizaine d'albums consacrés à des religieux humanistes (le pape Jean-Paul II, Mère Teresa, le Dalaï-lama…) et réalisé nombre de photos sur des peuples dévastés par la maladie et la guerre, en participant notamment à des projets de reportage pour des organismes caritatifs (Unicef, Missionnaires de la Charité…). Comme photographe « spécialisé dans le domaine religieux et spirituel », s'employant à travers ses photographies - souvent rares et saisissantes -, à promouvoir des valeurs essentielles à l'être humain, il a acquis, à la fois en Corée et hors de ses frontières, une belle réputation.

CENTRE CULTUREL

Jeudi 23 mai à 19h

Concert de jazz du Martin Jacobsen Quartet

Hiroshi Murayama, *piano*

Martin Jacobsen, *saxophone ténor*

Kim Daeho, *contrebasse*

Kim Minchan, *batterie*

C'est un groupe composé de musiciens de trois pays différents et de deux coins du monde : un pianiste japonais installé à Paris, un contrebassiste et un batteur coréens basés à Séoul, et un saxophoniste danois également habitant Paris. Kim Minchan et Kim Daeho font partie des meilleurs musiciens de jazz coréens et leur maitrise de cette musique risque d'en surprendre plus d'un ! Après des nombreux concerts ensemble en Corée du Sud et en Chine aux côtés de Martin Jacobsen et Hiroshi Murayama, les voici pour la première fois à Paris.

Martin Jacobsen est un saxophoniste danois qui a choisi de vivre à Paris tout en se produisant dans beaucoup d'autres pays. Il a travaillé avec une foule de talentueux musiciens danois et étrangers. Il s'est installé à Paris en 1995 et se produit entres autres aux côtés de Doug Raney, Bobby Durham, David Sanborn, Jesse van Ruller... Il a joué dans les festivals et des clubs de jazz, au Danemark bien sûr, mais aussi dans plus de 20 pays : Japon, Chine, Indonésie, Mozambique, Mongolie, Italie...

Hiroshi Murayama a gagné le Grand Prix de Yokohama Jazz Promenade. C'est un accompagnateur très demandé par les grands musiciens de jazz japonais, et aussi des artistes en visite tels Marcus Miller, Lewis Nash, Christian Mc Bride... En 2005, il s'installe à Paris, où il va jouer avec des artistes français et étrangers tout en continuant à tourner dans son pays natal. En 2010, il sort son 1er album enregistré en France ("Ballad of Lyrics", D-Music Records) avec son trio franco-japonais.

Kim Minchan est un représentant exceptionnel de la florissante scène de jazz sud-coréenne. Il a d'abord fait des études de piano avant de se mettre à la batterie. Il est diplômé du Department for Postmodern Music de la Kyeong Hee University. Il a déjà joué, en Corée, avec toute l'élite de la scène du jazz, s'est produit en France, Belgique, Italie, Amérique du Sud et Allemagne, et a terminé 2e à l'International Jarasum Jazz Contest, concours associé au plus grand festival de jazz en Asie du Sud-Est. Pour beaucoup d'artistes en visite comme Damon Brown, J.Q. Whitcomb ou Tim Armacost, Kim Minchan est le batteur de choix.

Kim Daeho a commencé à Séoul des études de piano classique, à 5 ans. A 12, il écoute un disque de Miles Davis et tombe amoureux du jazz et de la contrebasse et consacre tout son temps à l'étude de cet instrument. Ensuite, il commence ses études au Department for Postmodern Music à la Kyeong Hee University où il rencontre Kim Minchan. Il devient rapidement un des contrebassistes les plus demandés à Séoul. A l'étranger, il s'est déjà produit au festival d'Edinbourg, en Allemagne, au Jarasum Jazz Festival avec des artistes tels Valery Ponomarev, Louis Durra, Todd Gordon... Il a une musicalité, un sens du swing et une technique surprenants.

CENTRE CULTUREL

Du 27 mai au 16 juin

Festival « Printemps coréen de Nantes »

À une époque où les distances semblent abolies et où nous baignons dans un bouillon culturel commun alimenté par les industries de la culture - cinéma, musique, télévision...-, on peut penser que les singularités culturelles tendent plutôt à s'estomper. Pourtant, la Métropole de Nantes, dynamique et curieuse des arts et traditions d'ailleurs, affiche sa volonté d'être un carrefour des cultures et des échanges internationaux.

Le Printemps Coréen, dont la 1re édition est organisée cette année, pose cette question : Connaissons-nous si bien l'Autre et que connaissons-nous réellement de la culture d'un pays comme la Corée ? A cette question, le Printemps Coréen voudrait pouvoir apporter un début de réponse. Cela à travers un programme foisonnant, qui propose un panorama du patrimoine culturel coréen, tout un éventail de genres artistiques emblématiques et nombre de regards croisés.

Chant, musique, littérature, arts plastiques, photographie, conférences, art culinaire, films et mangas coréens (manwha) seront au menu de cette première édition du Printemps Coréen de Nantes.

Dans différents lieux de la ville - Cosmopolis, Salle Paul Fort, Stereolux, Passage Sainte-Croix, Le Cinématographe -, les Nantais, et personnes de passage dans la cité des Ducs de Bretagne, pourront découvrir de multiples facettes de la vie en Corée et goûter à la culture coréenne traditionnelle et contemporaine.

Pendant 3 semaines, des artistes coréens et des artistes nantais se rencontreront, expérimenteront dans leurs disciplines artistiques respectives la culture de l'Autre. Au sein de divers ateliers, un large public pourra expérimenter et découvrir la richesse de la culture coréenne et s'initier aux musiques du pays. Des concerts de pansori, d'ajaeng (cithare à archet) et des créations musicales contemporaines de Corée et de France seront au programme ; des conférences sur l'histoire, la médecine, la musique, les arts graphiques, la langue et la cuisine co-

réenne constitueront autant d'opportunités de connaître ce pays vivant et innovant dont la culture populaire se fait, ces dernières années, de plus en plus connaître dans le monde.

Par ailleurs, Le Printemps Coréen a souhaité avoir le regard d'artistes non coréens ayant fait une résidence en Corée. Ainsi, ils témoigneront de leur expérience ou montreront leur travail racontant « leur » Corée (expositions, tables rondes, ateliers, émissions de radio et de télévision, etc.).

Dans ce passionnant programme, placée sous le signe de la diversité, voici quelques concerts et événements à ne pas manquer :

Cosmopolis

27 mai / Concert avec Diana MONTOYA-LOPEZ, percussionniste vénézuélienne, et E' Joung-Ju, joueuse de geomungo

28 mai / Rencontre avec le grand poète Ko Un. Lecture de poèmes choisis avec accompagnement musical traditionnel

4 juin / Récital d'ajaeng de Sang-Hun KIM

7 juin / Concert de pansori avec la chanteuse Joo-Seon CHO accompagnée au tambour par Young-Su CHO

14 juin / Spectacle musical de rue par le collectif Noridan (qui s'aventurera aussi dans les rues du centre ville de Nantes le 12 juin).

Passage Saint-Croix

6 juin / Concert de pansori et ajaeng avec Sang-Hun KIM, Joo-Seon CHO et Young-Su CHO

Salle Paul Fort

12 juin / Concert réunissant la chanteuse de pansori Joo-Seon CHO, l'ensemble nantais de musique de chambre Da Camera et la joueuse de geomungo E' Joung-Ju

Stereolux

15 juin / Concert réunissant le collectif Noridan, E' Joung-Ju et le percussionniste Mathias Delplanque

E' Joung-Ju

Sang-Hun KIM

Ko Un

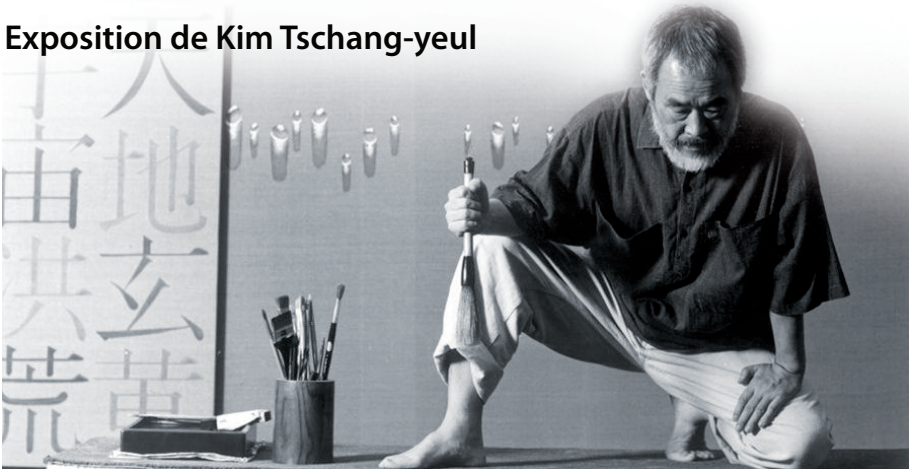
Joo-Seon CHO et Young-Su CHO

Par ailleurs, des expositions, des lectures, des films et ateliers seront autant de rendez-vous intéressants de cet événement inédit à Nantes.

Les informations sur toutes les manifestations présentées, le calendrier détaillé et les horaires sont consultables sur le site du Printemps Coréen de Nantes : www.printempscoreen.com
Renseignements Cosmopolis : 02 51 84 36 70.

Du 30 mai au 3 août

Exposition de Kim Tschang-yeul



Kim Tschang-yeul, qui vit et travaille en France, est aujourd'hui l'une des plus belles figures de l'art contemporain coréen dans l'Hexagone. Il a, à son actif, quelque 90 expositions personnelles qui se sont déroulées en France, en Corée, mais aussi dans un grand nombre d'autres pays : Allemagne, Suisse, Etats-Unis, Canada, Italie, Japon Taiwan, Chine, Belgique... Il a participé également à toute une multitude d'expositions collectives et son travail a été présenté, un peu partout dans le monde, dans les plus prestigieuses galeries et manifestations consacrées à l'art contemporain. Ses œuvres se trouvent dans plusieurs musées renommés et collections publiques et privées.

L'artiste montrera pour la première fois en France un ensemble d'œuvres sur papier à caractère rétrospectif.

Les gouttes d'eau, travail récurrent chez Kim Tschang-yeul, dialoguent soit avec la texture du papier, soit avec le fond, soit avec les textes imprimés du journal.

La goutte d'eau, que certains considèrent comme une goutte d'huile, d'autres comme une larme selon que le spectateur y voit le symbole de la sérénité, du calme ou au contraire de la douleur, est apparue dans le travail de Kim Tschang-yeul dès 1971, soit il y a plus de 40 ans. Elle constitue, depuis, incontestablement son thème de prédilection.

Le rapport au papier implique un travail non pas sur la matière, comme avec la toile, mais avec et dans le support selon la matière du papier.

Un grand peintre et une très belle exposition à ne pas manquer !

Sans Titre, 2012
Le Monde - La vie économique et sociale

GALERIE BEAUDOIN LEBON

8 rue Charles-François Dupuis
75003 PARIS
Tel. : 01 42 72 09 10

Jeudi 30 mai à 20h, samedi 1er juin à 19h

Festival de l'Imaginaire 2013

Concert de Gagok de la chanteuse Kim Young-gi

Le gagok est une forme vocale cyclique (apparue au XVIIe siècle), accompagnée par un ensemble d'instruments à vent et à cordes, très appréciée des aristocrates de Joseon. Utilisant la forme poétique du *sijo* (poème de trois vers), il se compose de 5 mouvements, d'un interlude et d'un prélude au chant suivant. Son répertoire comprend 27 chants qui se répartissent en fonction des modes musicaux *(ujo*, comparable au mode majeur et *kyemyonjo*, comparable au mode mineur) et du sexe de l'interprète. Le *gagok* est généralement accompagné par un petit ensemble instrumental comprenant la cithare *geomungo*, la flûte traversière *daegum*, le hautbois *piri*, la vièle à deux cordes *haegum* et le tambour en forme de sablier *janggu*. L'accompagnement s'organise en strates superposées qui lui donnent toute son épaisseur, faite de timbres mélangés et mouvants : la cithare se concentre sur la stricte exécution de la mélodie, ornementée par la flûte et le hautbois, et soutenue par une pédale sonore à la vièle, tandis que le tambour assure une discrète ponctuation rythmique. La voix se développe en longues notes tenues, filées ou finement ornementées.

Kim Young-gi naît à Séoul, en 1958, dans une famille de musiciens et danseurs. Elle va apprendre à jouer de la flûte droite *danso,* de la cithare *gayageum* et de la cithare à frettes *geomungo*. Elle tiendra d'ailleurs le *geomungo* pendant près de 30 ans au sein de l'orchestre traditionnel de Séoul et de l'orchestre traditionnel de la KBS. Elle s'initie en même temps aux chants populaires *minyo* auprès du chanteur de *gagok* Kim Wol-ha, maître historique dont elle suivra pendant 23 ans l'enseignement. En 2001, Kim Young-gi sera nommée à son tour dépositaire de la pratique féminine du *gagok* (également appelée *yeochang),* classée bien culturel immatériel n°30. Depuis, elle donne plus d'une centaine de concerts de *gagok* à travers le monde et enregistre 4 CD de *gagok* et de *sijo* (un répertoire associé). Elle enseigne aujourd'hui à l'Université nationale de Séoul et à l'Université nationale des Arts de Corée.

Kim Young-gi sera accompagnée par la fine fleur des musiciens traditionnels coréens regroupés autour de deux grands artistes : Lee Jae-hwa au *geomungo,* qui vient d'être nommée dépositaire du bien culturel immatériel n°16, le *sanjo* de *geomungo* et Sa Jae-sung au *janggu,* reconnu comme le meilleur percussionniste de musique de cour et de *gagok*. Les quinze chants féminins *yeochang* qui constituent une partie du répertoire du *gagok*, inscrit en 2010 par l'UNESCO sur les listes du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, seront présentés dans leur intégralité, au cours des deux soirées.

En tournée : samedi 25 mai en Guyane française

MAISON DES CULTURES DU MONDE
101 boulevard Raspail
75006 PARIS
Renseignements et location : 01 45 44 72 30
www.festivaldelimaginaire.com

Vendredi 21 juin à 19h

Concert «Les Archipels du Pansori-Au carrefour des voix»

Dans le cadre de la Fête de la Musique 2013

Léonardo Garcia — Arnault Cuisinier — Jean Charles Richard — Nicolas Déflache

Depuis les années 1970, le pansori connaît un rayonnement croissant, et une ouverture à de nouvelles expériences musicales. « Archipels » approche le pansori à travers une formation où la voix de la chanteuse Min Hye-sung s'intègre à un quintette mêlant flûtes traditionnelles (kena, siku et bansuri), saxophones, contrebasse, électronique et du récit théâtral en français. Le projet s'articule à partir d'un jeu en miroir entre superpositions idiomatiques et esthétiques qui peuvent s'ériger en complémentarité ou en contraste, mais toujours rapprochant le public francophone et coréen du fil conducteur du texte et du son. Le programme se compose d'une sélection de pièces coréennes (Pansori, Minyo…) et personnelles arrangées sur la base d'une fusion entre des musiques de tradition orale (coréennes, andines, balkaniques), du Jazz et des musiques contemporaines savantes, avec dialogue permanent entre écriture et improvisation.

Léonardo Garcia

Min Hye-sung – Disciple de la chanteuse Park Song-hee, « trésor national vivant », c'est une spécialiste du pansori. Elle enseigne à l'Université Won-Kwang d'Iksan, au coeur du Jeolla, berceau historique du pansori. Min Hye-sung a réalisé de nombreuses présentations en Chine, en Mongolie et désormais en France. Elle a aussi à son actif nombre d'enregistrements dont « Heunboga » (Akdang, Séoul, 3 CD).

Min Hye-sung

Léonardo Garcia – Diplômé du CNSMDP, titulaire du DE (instruments traditionnels et flûte), et docteur en sociologie de la musique, L. Garcia est flûtiste, compositeur / arrangeur et chercheur. Il mène divers projets de musique du monde en Bulgarie, Colombie, France et à Taiwan. Il est enseignant de musiques traditionnelles au PSPBB.

Jean Charles Richard – Diplômé du CNSMDP et titulaire du CA de saxophone et de Jazz il est l'un des plus renommés musiciens de la scène Jazz européenne actuelle. Son dernier disque « Traces » a obtenu le Prix de l'Académie Charles Cross en 2012. Jean-Charles Richard est enseignant dans les départements Jazz du CMA 13, du CRR de Paris et du PSPBB.

Arnault Cuisinier – Contrebassiste polyvalent et chanteur à l'ensemble vocal de la Cathédrale de Notre Dame, il est diplômé du CNSMDP et titulaire d'un DE de contrebasse. Il a obtenu de nombreux prix (meilleur soliste au Tremplin

d'Avignon-1999 et meilleur groupe au Concours de Jazz de La Défense-2001) et il est aussi compositeur et arrangeur.

Nicolas Déflache – Ingénieur du son, programmateur informatique et musicien électroacoustique, il a été chargé du studio au CIRM (Nice) entre 2003 et 2007, tout en travaillant régulièrement à l'IRCAM. Diplômé de la FS aux métiers du son au CNSMDP, il a multiplié des expériences professionnelles à l'étranger (Etats-Unis, Irlande, Italie) en s'orientant vers les musiques contemporaines.

Hervé Péjaudier – Écrivain de théâtre et comédien, il se consacre depuis 15 ans avec son épouse Han Yumi à la traduction littéraire et au surtitrage de spectacles coréens modernes ou classiques, particulièrement du pansori dont il a pris l'habitude de jouer en français des extraits, accompagné par une joueuse de tambour. Une version intégrale du *Dit de Heungbo* a été créée à Bruxelles en 2011.

CENTRE CULTUREL

Samedi 29 juin à 17h

« Pansori : la voix de la Corée », parcours-concert (création)

Par Min Hye-sung, chanteuse de pansori et Hervé Péjaudier, co-traducteur et comédien
Présentation : Han Yumi, spécialiste du genre

Dans le cadre superbe du prieuré de Vausse, en Bourgogne, le public pourra découvrir ce parcours-concert, avec en préambule une petite conférence dans la chapelle où Han Yumi projettera et commentera un diaporama définissant le genre et présentant son histoire et sa richesse actuelle, avant le concert dans le cloître, où Min Hye-sung, accompagnée par une joueuse de tambour, interprétera trois longs extraits de trois pansori classiques. Chaque extrait sera introduit par Hervé Péjaudier, qui en contera le contenu, voire en jouera le texte, permettant ainsi une compréhension par le public de l'histoire qui lui sera chantée. À la fin, Min Hye-sung apprendra au public la plus célèbre chanson traditionnelle coréenne, *Arirang*...
Rencontre avec les interprètes en fin de programme.

Evénement présenté par Les 4 Saisons de Vausse et K-VOX (www.k-vox-festival.com)

Contact et réservation : Degouve Benjamin - Vausse Animation
au 03 86 82 87 28 ou 06 28 29 62 77 / E-mail : vausse89@gmail.com

PRIEURÉ DE VAUSSE

89310 CHATEL-GERARD
Tél: 03 86 82 87 28
prieuredevausse@gmail.com

Projections « Ciné-Corée » au Centre Culturel Coréen
proposées par le k.ineclub du Festival du Film Coréen à Paris

Cycle « Parfum de femmes », consacré aux réalisatrices et productrices en Corée du Sud

Dans le succès du cinéma coréen d'aujourd'hui, les femmes ont aussi joué un rôle important. Im Soon-rye, Byun Young-ju, Lee Jung-hyang et Jung Jae-eun sont autant de noms qui ont contribué à ce succès. Plus récemment, l'actrice Bang Eun-jin s'est, elle aussi, lancée dans la réalisation, avec son premier film *Princesse Aurora* (2005), puis *Perfect Number* (2012). Mais il ne faudrait pas réduire cette tendance à la seule réalisation. En effet, il en est de même pour la production, avec de nombreuses femmes qui ont produit des films au cours des années 1990, dont les fameuses Shim Jae-myung - *Cyrano Agency* (Kim Hyeon-seok, 2010) - et Jeong Seong-hye - *Radio Star* (Lee Jun-ik, 2006). Ces succès n'auraient en fait pas été possibles sans les pionnières des années 1950 et 60 qui ont ouvert la voie, telles Park Nam-ok - première réalisatrice de Corée -, et l'actrice-réalisatrice Choi Eun-hee. Ce cycle permettra de découvrir les premiers pas de ces pionnières, avec *The Widow* de Park Nam-ok et *Le Ticket* d'Im Kwon-taek, ce dernier ayant été produit par Kim Jee-mi, célèbre actrice qui s'était engagée dans la production pendant une dizaine d'années à partir de 1986.

Vendredi 15 mars

The Widow

(미망인)

de Park Nam-ok
1955, 75mn, VOSTA
Avec Lee Min-ja, Lee Tack-gyun, Choi Nam-hyeon

Shin a perdu son époux pendant la guerre de Corée et vit désormais avec sa fille Ju en tant que refugiée, recevant l'aide de Lee Seong-jin, un ami de son défunt mari. Mais le sentiment de devoir de Lee envers Shin se transforme en amour, ce qui va pousser son épouse, jalouse, dans les bras d'un autre homme...

Vendredi 12 avril

Le musée à côté du zoo

(미술관 옆 동물원)

de Lee Jung-hyang
1998, 108mn, VOSTF
Avec Sim Eun-ha, Ahn Sung-ki, Lee Sung-jae, Song Sun-mi

Soldat en permission, Chul-soo retrouve sa petite amie qui lui annonce qu'elle le quitte. Choqué mais ne sachant pas où aller, il décide de rester dans l'appartement malgré la désapprobation de la nouvelle locataire, Choon-hee…

Vendredi 26 avril

Princess Aurora

(오로라 공주)

de Bang Eun-jin
2005, 103mn, VOSTF
Avec Uhm Jung-hwa, Moon Sung-geun, Kwon Oh-joong

Une femme est retrouvée morte dans un centre commercial. Deux jours plus tard, un autre meurtre est commis. La police retrouve sur les lieux du crime une seule pièce à conviction : un autocollant du personnage du dessin animé Princess Aurora…

Les vendredis à 18h. Entrée libre

k.ineclub

Vendredi 10 mai

Le Ticket

(티켓)

d'Im Kwon-taek / produit par Kim Jee-mi
1986, 100 mn, VOSTF,
Avec Kim Jee-mi, Ahn So-young, Lee Hye-young

Chisuk, patronne d'un café dans une ville portuaire, pousse ses serveuses à accepter les avances des clients en empochant un pourcentage sur l'argent qu'elles gagnent. Seyong, l'une des serveuses refuse de se prostituer. Mais pour aider son ami, Minsu, à terminer ses études, elle finit par accepter de suivre les clients...

Vendredi 24 mai

Radio Star

(라디오 스타)

de Lee Jun-ik / produit par Jeong Seong-hye
2007, 115 mn, VOSTA
Avec Park Jung-hun, Ahn Sung-ki, Choi Jeong-yoon

Choi gon, une ancienne star de rock déchue, aidé de son manager de toujours, tente une dernière fois de revenir sur le devant de la scène en s'improvisant animateur de radio dans une petite bourgade paisible…

Vendredi 14 juin

Cyrano Agency

(시라노 : 연애조작단)

de Kim Hyeon-seok / produit par Shim Jae-myung
2010, 118 mn, VOSTA
Avec Uhm Tae-woong, Lee Min-jeong, Choi Daniel, Park Cheol-min

L'agence matrimoniale Cyrano Agency reçoit la demande d'un homme qui n'arrive pas à déclarer ses sentiments à une femme et veut que l'agence l'aide à trouver celle qui parviendra enfin à l'aimer. Le président de l'agence s'implique personnellement pour aider ce client un peu particulier à réaliser son souhait...

Cours et ateliers

Cours de coréen

Le Centre culturel propose des cours d'initiation à la langue et à la culture coréennes, depuis le niveau débutant jusqu'au niveau avancé, avec approfondissement de la grammaire, de la lecture et de la conversation. Les cours sont dispensés par des professeurs expérimentés.

Débutant

Groupe 1 : lundi de 20h à 21h30
et samedi de 17h 15 à 18h 45
Groupe 2 : lundi et mardi de 16h à 17h30
Groupe 3 : mardi de 18h à 19h30 et samedi
de 15h30 à 17h
Groupe 4 : mardi et vendredi de 20h à 21h 30
Groupe 5 : jeudi et vendredi de 16h à 17h 30
Groupe 6 : lundi et jeudi de 18h à 19h 30
(hors les murs, lycée Victor Duruy, Paris 7e)
Groupe 7 : mercredi et vendredi de 18h à 19h 30
(hors les murs, lycée Victor Duruy Paris 7e)

Ciné-cours

(pour moyens et avancés)
Groupe 15 : lundi de 16 à 18h

Faux débutant

Groupe 8 : lundi et jeudi de 18h à 19h 30
Groupe 9 : mercredi de 20h à 21h 30
et samedi de 14h à 15h30
Groupe 10 : mardi et jeudi de 16h à 17h 30
Groupe 11 : mardi et jeudi de 20h à 21h 30

Moyen

Groupe 12 : lundi et jeudi de 20h à 21h 30
Groupe 13 : mardi et jeudi de 18h à 19h 30

Avancé

Groupe 14 : mercredi de 18h à 20h

Ateliers d'art

Les ateliers d'art coréen, animés par des professeurs qui sont aussi tous des artistes confirmés, permettent au public français de découvrir des disciplines passionnantes et d'apprendre des techniques artistiques séculaires faisant partie du riche héritage culturel coréen.

Nœuds coréens ou maedup

Lundi de 10h à 12h

Peinture coréenne

Lundi de 18h à 20h

Calligraphie coréenne

Vendredi de 18h à 20h

Vannerie de papier coréen

Samedi de 14h à 17h

Poterie et céramique coréennes

hors les murs:
mercredi de 18h30 à 21h30
dans l'atelier de l'association Ciel & Terre
(3 rue du Gril - 75005 Paris)

Atelier de Taekkyon Vendredi de 12h 30 à 14h

Initiation à un art martial coréen ancestral développant l'adresse et se distinguant par une philosophie ludique et non violente. Par les maîtres Jean-Sébastien Bressy et Guillaume Pinot.

- **L'enseignement se déroule sur l'année : d'octobre 2012 à fin juin 2013, sauf pour les groupes 4, 5 et 9 (de mi-février 2013 à mi-février 2014)**
- **Frais d'inscription pour tous les cours et ateliers : 30 euros par semestre**

Nouveaux Ateliers proposés à partir d'octobre 2013

Atelier de danse traditionnelle coréenne
Par Mme Ahn Je-hyun

Les danses traditionnelles constituent l'un des fleurons de l'héritage culturel coréen. Il en existe, bien sûr, de multiples variétés (danses paysannes, danses bouddhiques, danses masquées, etc.) avec en plus, pour chaque catégorie, des formes spécifiques variant selon les régions. Dans le cadre de cet atelier, les personnes intéressées pourront faire l'apprentissage de plusieurs danses et, pour commencer, acquérir les bases de la danse *salpuri* (le terme signifiant littéralement « chasser le mauvais esprit »), une danse d'origine chamanique visant à apaiser l'esprit du mort et à guider son âme vers le ciel. Cette danse très aboutie, l'une des plus représentatives de l'esthétique de la danse coréenne, s'appuie sur des rythmes chamaniques spécifiques. Son tempo, d'abord lent (exprimant le chagrin profond et la souffrance féminine), s'accélère progressivement pour revenir ensuite au rythme initial.
Les participants à cet atelier pourront apprendre les gestes de base du corps, les pas, la respiration, le rythme, les mouvements spécifiques et l'expression des nuances caractéristiques du *Salpuri.*

Atelier d'initiation à la cuisine coréenne
Par Mme Baik Sung-hee

Après avoir pendant deux ans proposé dans ses locaux des démonstrations de cuisine coréenne -présentées par Mme Baik- qui ont eu beaucoup de succès, notre Centre a décidé de donner, à partir de l'automne prochain, un prolongement plus concret à ces présentations culinaires. Ainsi, un nouvel atelier ouvrira hors de nos murs, spécialement destiné à nos amis français qui souhaitent s'initier activement à la préparation de délicieux plats coréens. Notre spécialiste, présidente de l'association « Saveurs et culture coréennes », leur proposera d'apprendre et de mettre en œuvre les recettes des spécialités les plus populaires et les plus représentatives (bulgogi, mandous, kimchi, divers desserts, etc.), en leur donnant aussi les meilleures astuces pour les réussir. Ainsi, après quelques mois d'apprentissage, les participants à cet atelier devraient pouvoir acquérir les rudiments nécessaires permettant de préparer quelques plats typiques, sains et goûteux, et faire découvrir les subtiles saveurs de la cuisine coréenne à leurs famille et amis. De quoi les épater à n'en pas douter !!

* Les lieux et horaires seront précisés dans notre programme Septembre à Décembre 2013

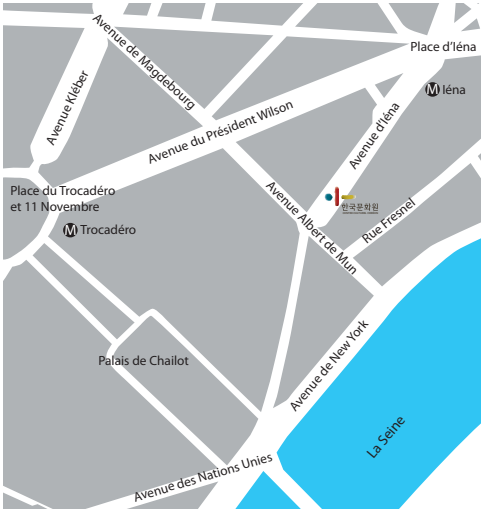
한국문화원
CENTRE CULTUREL CORÉEN

2, avenue d'Iéna - 75116 Paris
Tél : 01 47 20 84 15 - 83 86
Fax : 01 47 23 58 97
www.coree-culture.org

Ouvert du lundi au vendredi, de 9h30 à 18h
Expositions ouvertes au public le jeudi jusqu'à 20h
et le samedi de 14h à 19h

Bibliothèque ouverte le jeudi jusqu'à 20h
Tél. direct : 01 41 20 84 96

Métro : Iéna, Trocadéro
Bus : 82, 63, 32, 72



Le Centre Culturel Coréen est membre du
Forum des Instituts Culturels Etrangers à Paris